GUERRE DE POSITION près d'El Alamein

Chant funèbre londonien à l'occasion de la dernière offensive manquée

Deux fois en une seule semaine, le général Auchinleck a fait effectuer par ses troupes des avances de flanc près d'El Alamein. Bien que disposant de 250.000 hommes et de 300 chars, il a dû se rendre à l'évidence que les troupes de l'axe étaient aussi fortes dans les opérations défensives que dans les attaques. Elles avaient fortifié leurs positions de façon excellente, selon les milieux militaires de Londres et étaient puissamment protégées par des champs de mines.

Les nouvelles londoniennes reflètent le découragement de l'état-major britannique, quant à l'échec de l'avance effectuée dimanche dernier par Auchinleck contre le flanc nord de la position allemande d'El Alamein. Les louanges adressées par Londres à l'adversaire servent à justifier la guerre de position anglaise, puisque les positions allemandes n'ont pu être enlevées. On est d'avis à Londres que Rommel et Auchinleck, en attendant des conditions atmosphériques meilleures, mettront le temps à profit pour amener des renforts et du matériel. Les critiques militaires anglais craignent de voir planer une nouvelle menace sur le delta du Nil d'ici quelques semaines. Il est vrai qu'ils espèrent toujours qu'Auchinleck réussira à effectuer des perturbations décisives dans les préparatifs offensifs des troupes de l'Axe. On agite la question de savoir si le ravitaillement pourrait être amené en quantité suffisante par le canal de Suez et la mer Rouge, et d'aucuns parlent même d'exploiter le dépôt de matériel établi par les Américains dans l'ancienne Erythrée italienne.

Le correspondant particulier de Reuter dit textuellement ce qui suit au sujet du repli britannique sur les anciennes positions d'El Alamein : « la décision prise par le général Auchinleck est très sage, étant donné qu'il ne nous était pas possible de soutenir l'avance de l'infanterie par des tanks ». Il déclare, d'autre part, que la retraite anglaise a été volontaire et que la défense des troupes germano-italiennes n'y était absolument pour rien.

Front de l'Est

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les Soviets avaient transformé Rostov en une immense forteresse

Madrid, 30 juillet. — Le correspondant berlinois du journal « Informaciones », Sanches Maspons, qui, en compagnie d'autres journalistes étrangers, a visité Rostov, écrit ce qui suit :

« Il est évident que les Soviets ont voulu réaliser à Rostov leur serment de ne laisser passer personne. Au cours des mois d'hiver, Timochenko avait fait transformer toute la ville en une immense forteresse. Il n'y avait pas un coin où on n'avait installé un poste de mitrailleuses, pas un soupirail où des armes automatiques n'avaient été dissimulées. Mais, tous les efforts des Soviets ont été vains, car les tanks allemands ont fait du formidable travail. Les rues de la ville sont littéralement encombrées de matériel de guerre soviétique abandonné. Ceux d'entre les soldats rouges qui ont réussi à s'échapper n'ont pu sauver que leur vie. Les rares habitants, quelques femmes et enfants, qu'on rencontre, constituent un réquisitoire sévère contre le communisme. Ils sont sales et épuisés par les privations. Une paysanne russe a raconté que, depuis le 8 jusqu'au 23 juillet, les grenades et les bombes des Stukas allemands n'ont cessé de pleuvoir sur la ville, de sorte que plus rien ne pouvait résister. Le feu des Allemands et la faim ont chassé tous les habitants ainsi que les défenseurs.

Le port de Rosta a été bombardé

Berlin, 30 juillet. — Des avions allemands ont bombardé, mercredi, un grand dock flottant du port de Rosta; le dock a été atteint de plusieurs coups directs.

Des Stukas ont dirigé une nouvelle attaque contre la centrale électrique de Mourmachi. Malgré le feu de la défense anti-aérienne soviétique, la salle des machines de cette importante usine a été atteinte de plein fouet par des bombes.

Au cours de combats aériens, deux appareils soviétiques ont été descendus.

DERNIÈRE MINUTE

Nouveaux succès allemands en U. R. S. S.

Débarquement dans la presqu'île de Taman

Prise de la ville d'Azov

Paris 31 juillet. — Une dépêche nous parvient à l'instant qui annonce de l'Est que les troupes allemandes auraient pris pied dans la *presqu'île de Taman de l'autre côté du détroit de Kertch.*

On ne possède aucun détail sur ces nouvelles opérations.

La même dépêche signale que des détachements avancés européens ont fait leur entrée dans la ville d'Azov, au sud-ouest de Rostov.

167.000 TONNES DE NAVIRES MARCHANDS DÉTRUITS PAR LES SOUS-MARINS DU REICH

Deux contre-torpilleurs gravement endommagés

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 31 JUILLET. — *Le haut commandement de l'armée communique :*

Des sous-marins allemands ont, de nouveau, durement touché la navigation ennemie. Ils ont coulé :

Dans l'Atlantique central et devant la côte américaine, cinq navires, jaugeant au total 41.000 tonnes, et, faisant partie d'un convoi puissamment escorté, onze navires qui naviguaient isolément et totalisaient 73.000 tonnes, plus cinq voiliers et un patrouilleur;

Devant la côte occidentale africaine, sept navires d'une jauge totale de 53.000 tonnes;

En Méditerranée orientale, cinq voiliers;

Dans l'Atlantique, un contre-torpilleur et deux navires marchands, de 17.000 tonnes, qui faisaient partie d'un convoi, ont été sévèrement endommagés par des torpilles.

Dans les eaux de l'île de Chypre, un contre-torpilleur britannique a été endommagé.

Les sous-marins du Reich ont ainsi augmenté de 167.000 tonnes le tonnage des navires marchands ennemis coulés dans le courant de ce mois.

A l'exposition "Le Bolchevisme contre l'Europe"

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

En ligne directe, on tombe sur le secrétariat et le comité central; les groupes du parlement; le bureau politique; les groupes des municipalités, les fractions communistes dans les syndicats, les Responsables aux sports; les locataires « sans-Dieu; les « Amis de l'U.R.S.S. »; la Littérature sympathisante; la main-d'œuvre étrangère; la section du travail féminin, etc., etc.

Ainsi, pouvait-on dire que Staline noyautait la France. Une quarantaine de groupements au moins étaient tenus en mains par le Comité central.

La Fédération des jeunesses communistes faisait paraître trois journaux A toutes les organisations que nous avons déjà citées, il faudrait en ajouter tellement que leur liste occuperait deux de nos colonnes.

Depuis l'Association républicaine des anciens combattants, présidée par Vaillant-Couturier, Jacques Duclos; l'Internationale des travailleurs de l'enseignement, dont le secrétaire était un député et agrégé de l'Université; l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires dont les principaux membres étaient: André Gide, Romain Rolland, Victor-Margueritte, Jean Giono, André Malraux, Jules Romains, Luc Durtain, Julien Benda, etc.; la Ligue des travailleurs sans Dieu; le Comité national du mouvement Amsterdam-Pleyel, dont les fondateurs étaient Henry Barbusse et Romain Roland; la Maison de la culture, pour laquelle travaillaient Louis Aragon, René Bloch, et qui groupaient: l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires; l'Union des théâtres indépendants de France, présidée par Charles Vildrac et qui avait pour conseillers Louis Jouvet, Charles Dullin, Gaston Baty, Ludmilla-Pitoëff, Michel Simon, Vidalin, H. Lenormand, Harry Baur, etc.; la Fédération musicale populaire; l'Alliance du cinéma indépendant, jusqu'au Comité des auberges du monde nouveau, présidé par Jean Giono, un nombre considérable de groupements « indépendants » se trouvaient rattachés au Parti communiste français et étaient fidèles à ses consignes.

La France, paralysée dans tous les organes de son administration, par le Parti communiste, était depuis quelques années avant la guerre, prête à être bouleversée intérieurement.

Communiqués de la Préfecture

POUR LA PRÉSERVATION DES RÉCOLTES

Un communiqué récent de la préfecture régionale a rappelé les peines auxquelles s'exposent ceux qui dérobent des produits agricoles dans les champs ou qui, par manœuvres criminelles, cherchent à détruire les récoltes.

De très sérieuses mesures de garde vont être prises sur toute l'étendue des deux départements du Nord et du Pas-de-Calais à l'effet de prémunir les producteurs et ainsi la généralité des consommateurs contre toutes tentatives de cette nature.

Des rondes de jour et de nuit seront effectuées à la fois par des forces de police, des cultivateurs désignés dans chaque commune et de jeunes volontaires.

D'autre part, si des vols ou déprédations s'exerçaient aux abords immédiats de centres urbains, les autorités responsables prendraient immédiatement à l'égard de la population de ces centres les dispositions qui s'imposent, spécialement en réduisant les possibilités de circulation nocturne par une avance de l'heure du couvre-feu.

La fourniture journalière de lait et de beurre

Par arrêté de M. le préfet régional en date du 29 juillet, la fourniture minima de matière grasse à livrer chaque jour à dater du 1er août est fixée à 204 grammes, soit 6 litres de lait à 34 grammes ou 240 grammes de beurre, pour tous les cantons du Nord et du Pas-de-Calais, sauf ceux de l'arrondissement d'Avesne et dans le canton du Cateau où elle est fixée à 238 gr., soit 7 litres de lait ou 280 grammes de beurre.

Des communistes condamnés par la Cour de Douai

Au cours de sa dernière audience, la section spéciale de la Cour de Douai a condamné aux peines suivantes un certain nombre de prévenus, poursuivis pour activité communiste :

Henri Laigle, 33 ans, garde-meubles, à Loisinghem, et Marcel Suchet, 42 ans, mineur à Auchel, 5 ans de travaux forcés et 1.200 fr. d'amende.

Louise Delval, femme Desmet, 45 ans, cabaretière à Carvin, 5 ans de prison et 1.200 fr. d'amende.

Ludovic Thellier, 43 ans, mineur à Lens, 3 ans de prison et 1.200 francs d'amende.

Joseph Coffre, 42 ans, maçon à Calonne-Ricouart, 2 ans de prison et 1.200 fr. d'amende.

Irma Sarot, femme Stienne, 33 ans, de Carvin, 18 mois de prison et 1.200 francs d'amende.

Auguste Vansteene, 33 ans, mineur à Méric; Léon Mercier, 18 ans, marchand forain à Lens; Arthur Catoor, 17 ans, manœuvre de Meurchin; Eugène Benittore, 18 ans, manœuvre à Meurch'n; Elie Catoor, 33 ans, boulanger à Meurchin. Adhésion Benittore, épouse Stienne, 36 ans, débitante à Meurchin; Marie-Louise Bouchez, 19 ans, dévideuse, et Arthur Delsalle, 21 ans, mineur à Lens, 1 an de prison et 1.200 fr. d'amende.

A propos de la répartition des pommes de terre

Un de nos lecteurs se faisant l'interprète de nombreux possesseurs de jardins ouvriers nous avait écrit pour nous signaler que, d'après certaines rumeurs ayant leur origine dans des bureaux de mairies de la région, il serait question de supprimer la carte d'approvisionnement de pommes de terre proportionnellement aux plants que les communes ont fait distribuer au moyen de bons.

Si ces rumeurs se confirmaient, écrivait notre correspondant, on irait au devant de nombreuses réclamations et on découragerait en même temps tous ceux qui ont eu la volonté et le courage de défricher un terrain pour atténuer les difficultés d'approvisionnement de leur famille.

Nous avons fait part de ces remarques à la direction départementale du ravitaillement général, où il nous a été répondu :

« Il n'a jamais été question de supprimer les cartes d'approvisionnement de pommes de terre proportionnellement à la quantité de plants reçus par les petits producteurs, pour la culture de jardins ouvriers en particulier.

« Les mairies ont reçu des instructions pour retirer une carte de pommes de terre par are cultivé.

« Si des producteurs ont reçu des plants de qualité qui leur semble défectueuse, il leur appartient de le signaler à la Mairie de leur résidence qui fera procéder par ses services, en complet accord avec le syndic coopératif agricole ou à son défaut un membre du Comité de la production agricole, à un contrôle.

« Ce contrôle n'entraînera pour le moment aucune modification à la réglementation concernant la délivrance des cartes, mais il pourra être utile pour le cas ou d'autres dispositions interviendraient ultérieurement. »

AGRICULTEURS...

qui viendrez à Lille le 5 août à la réunion de la Coopérative Paysanne, ne manquez pas de visiter à cette occasion, au Palais des Beaux-Arts, l'exposition internationale « Le Bolchevisme contre l'Europe ».

Avis aux négociants en pommes de terre de plant

La délégation départementale du Groupement interprofessionnel de production et d'utilisation des semences, graines et plants du Pas-de-Calais (section pommes de terre et topinambours de semences), 5, rue du Vert-Souffiet, Arras, communique :

« Les négociants expéditeurs, destinataires et courtiers qui exerçaient avant la guerre le commerce de pommes de terre de plant ne peuvent continuer à exercer ce commerce s'ils ne sont titulaires d'une carte professionnelle délivrée par nos soins. Les demandes devront nous parvenir pour le 10 août au plus tard.

» Les négociants qui ne nous adresseront pas cette demande dans le délai prévu ne pourront commercialiser de pommes de terre de plant lors de la prochaine campagne. »

La carte de priorité aux victimes civiles de la guerre 1939-1940

Par un arrêté en date du 16 juillet 1942 de M. le préfet du Nord, préfet de la région de Lille, le droit d'occuper, sur la présentation d'une carte d'identité dite de priorité, une place assise dans les voitures des chemins de fer d'intérêt local et tramways du département, par priorité sur les voyageurs ordinaires, a été étendu aux victimes civiles de la guerre 1939-1940, domiciliées dans le département du Nord.

Le titre dont il s'agit est réservé aux invalides de guerre titulaires d'une pension d'au moins 50 %; exceptionnellement, les pensionnés qui éprouvent une gêne dans la marche ou la station debout, quel que soit le taux de leur invalidité, peuvent en bénéficier suivant avis du médecin compétent.

Les demandes pour cet objet, mentionnant tous renseignements d'état civil et accompagnées du titre de paiement de pension en cours et d'une photographie de 3 cm × 4 (format carte d'identité) doivent être adressées à l'Office départemental des mutilés, combattants, victimes de la guerre et pupilles de la nation du Nord, 171, boulevard de la Liberté à Lille.

Il convient de préciser que la carte de priorité (carte rouge) n'a aucune analogie avec la carte dite d'invalidité et qu'elle ne donne droit à aucune réduction de tarif. Elle n'est valable que dans les voitures de transport et commun et ne peut être utilisée à d'autres fins.

CHRONIQUE REGIONALE

LILLE

Exposition de peinture

Du 1er au 15 août, à la Nouvelle Galerie d'Art, 55, rue Esquermoise, aura lieu une exposition des œuvres de deux de nos concitoyens : Mme Claire Olivier-Tiberghien, et de M. Gaston Descampa, sociétaires des Artistes français et membres du comité de la Société des beaux-arts de Roubaix-Tourcoing.

La cérémonie de vernissage, placée sous le haut patronage du comité d'assistance aux prisonniers de guerre, est fixée au samedi 1er, à 15 h. Elle sera présidée par Mr Pruvost, délégué départemental du Comité central d'assistance aux prisonniers de guerre, ancien bâtonnier de l'Ordre des avocats.

Au cours de cette cérémonie, il sera procédé à la mise en vente aux enchères par le ministère de Mr Sauvage, commissaire-priseur à Lille, de deux tableaux au profit de l'œuvre des prisonniers de guerre.

TROIS PILLEURS DE GARE ARRÊTÉS. — Au cours de la nuit du 27 au 28 juillet, M. Albert Ingelaere, surveillant général de la S. N. C. F., en gare de Lille, eut son attention attirée par les allées et venues de trois individus qui transportaient des colis qu'ils venaient de dérober dans la gare de la grande vitesse, rue de Tournai.

Arrêtés, ceux-ci, François Cappelle, 24 ans, manœuvre, demeurant 22, rue d'Arion, à Tucenioh (Belgique) et deux jeunes gens de 17 ans ouvriers agricoles, appartenant à une colonie pénitentiaire, avouèrent avoir dérobé en une dizaine de fois des colis divers contenant du café national, des vêtements, du matériel électrique et des pneus de vélos. Quatre colis comprenant du matériel électrique ont été retrouvés dans un abri de la gare, ainsi qu'un colis contenant trente pneus de vélos que l'un d'eux avait abandonné en essayant de fuir.

Ils ont déclaré avoir trié dans le café national 12 kilos de café véritable qu'ils ont revendu à raison de 60 fr. le kilo à des inconnus. La police a pu récupérer aussi une valise contenant des vêtements qu'ils avaient vendus pour 650 fr. à deux personnes de bonne foi. Le trio a été écroué.

TICKETS DE PAIN TROUVÉS. — Jeudi après-midi, un membre du comité de l'exposition « Le Bolchevisme contre l'Europe » a trouvé, rue de Béthune, des tickets de pain portant le cachet de la mairie de Crespin et le n° 1.210. Le propriétaire peut les réclamer au bureau de l'Exposition, pendant les heures d'ouverture.

NORD

Un jeune homme retrouvé noyé à La Madeleine

Mercredi, M. Edmond Roels, pontonnier, a retiré du canal de la Deûle le corps d'un jeune homme de 19 ans, René Seux, dont les parents habitent, 9, rue du Chauffour, à La Madeleine.

Le jeune homme avait quitté le domicile de ses parents le 25 juillet pour se rendre au cinéma à Lille.

Une enquête est ouverte pour établir les causes de cette mort.

PAS-DE-CALAIS

Un contrôleur du ravitaillement de Desvres est condamné pour trafic d'influence par le tribunal de Boulogne-sur-Mer

En mars dernier, Pierre Dupuich, 34 ans, originaire d'Amiens, chef des districts de ravitaillement des cantons de Samer et de Desvres, demeurant en cette dernière ville, était arrêté. Il avait accepté d'un courtier en bestiaux une somme de 30.000 fr. en vue d'accomplir des démarches pour lui faire obtenir un laissez-passer spécial lui permettant de circuler afin d'acheter du bétail.

Dupuich et sa femme, née Eugénie Couvez, inculpée de complicité, viennent de comparaître devant le tribunal correctionnel de Boulogne-sur-Mer présidé par M. Desfrançois. Après un sévère réquisitoire de M. Blart, procureur de l'Etat, les magistrats ont infligé à Pierre Dupuich, 3 ans de prison, 60.000 fr. d'amende et suppression pendant 10 ans des droits civils, civiques et de famille. Sa femme récolte 2 ans de prison, 30.000 francs d'amende et les mêmes suppressions de droits que son mari.

A Calais, un marchand de charbon tue son frère d'un coup de couteau

Charles Quevat, 63 ans, manœuvre, 52, rue Lamartine, qui vit en mésintelligence avec son frère Auguste, marchand de charbon, route de Dunkerque, rencontra celui-ci à l'angle des rues Régnier et Casimir-Delavigne.

Une discussion s'éleva entre les deux hommes et au paroxysme de la colère, Auguste Quevat sortit un couteau et en frappa son frère, derrière l'oreille.

Le manœuvre s'affaissa et succomba à l'hôpital Saint-Pierre où il fut transporté d'urgence. Le fratricide a été arrêté.

A L'INSU D'UN CHATELAIN, UN ABATTOIR CLANDESTIN AVAIT ÉTÉ INSTALLÉ DANS SES PROPRIÉTÉS. — Le comte d'Allincourt, propriétaire du château d'Allouagne, ne fut pas peu surpris de constater l'installation d'un abattoir clandestin dans le parc de sa propriété.

Il surprit, en effet, au cours d'une promenade, plusieurs individus occupés à dépecer une génisse fraîchement abattue.

A la vue du châtelain, les « bouchers » prirent la fuite, laissant sur place l'animal qu'ils se proposaient de débiter.

LES ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DE LA SEMAINE

En présence du roi Michel de Roumanie et de la reine mère Hélène, devant une grande affluence, s'est couruc à Bucarest la course des 3 ans. Le tir à l'arc est populaire en Belgique jeunes et vieux s'y adonnent. Dans une confiturerie près de Namur, 70.000 pots ou boites sont fabriques journellement.

Deux jeunes artistes tourquennois, M. Bernibus, peintre, âgé de 15 ans, et Mlle Couvreur, peintre et sculpteur, ont vu leurs œuvres reçues au Salon des artistes français à Paris.

Le docteur Goebbels inaugure à Munich l'exposition d'art allemand où figurent les œuvres de 680 artistes du Reich. L'affluence qui s'y presse bat tous les records.

A Tunis, le résident général de France présente ses condoléances à la famille du Bey défunt. Le Führer a reçu à son quartier général le lieutenant-général Munz Grande, commandant la division bleue espagnole sur le front de l'Est et l'ambassadeur de Turquie à Berlin.

Les vues de guerre ont trait à la bataille du Donetz et du Don. Malgré les affirmations de la propagande anglaise, la ville de Voronèje est aux mains des armées allemandes depuis le 7 juillet. Le film nous montre la destruction presque totale de la ville. Dans leur avance irrésistible, les forces du Reich talonnent l'ennemi qui bat en retraite sur des routes encombrées de matériel détruit ou abandonné. Tout le front méridional est ébranlé : le nombre des prisonniers s'accroît sans cesse.

Pour terminer, la caméra a capté des vues des combats qui amenèrent la chute de Verochilovgrade prise d'assaut par l'infanterie. Les attaques bombardent les convois ennemis en retraite et le front cède sous le poids des attaques des combattants pour la création d'une nouvelle Europe.

CARNET

Naissances

— Monique et Serge sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit frère Alain.

De la part de Monsieur et Madame Georges Ledrut-Samaeys.

Le 27 juillet 1942.

Tourcoing, 8, rue Balzac. 68439d

— Monsieur et Madame Paul Catteau-Blanchard sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fils Jean-Paul.

Croix, le 27 juillet 1942.

27, Avenue R.-Salengro. 88020d

Mariages

— Samedi 1er août sera célébré, à 11 h., au lieu de 9 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Roubaix, le mariage de Mademoiselle Anne-Marie Prez avec Monsieur Philippe Leman.

Les félicitations seront reçues à la sacristie.

46, rue Ph.-Delorme.

187, avenue Linné.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mercredi 5 août, à 9 h. 30, sera célébré dans l'intimité, en l'église Sainte-Marie-Madeleine (extra muros), le mariage de Mademoiselle Antoinette Cretenier avec Monsieur Eugène Geormachtigh, croix de guerre 1939-1940.

La Madeleine, 31, rue Dassonville.

Mouvaux, 77, rue Constantin.

Il ne sera envoyé aucun faire-part. 5480d

Sur le front égyptien

BOMBARDEMENT DES AÉRODROMES ANGLAIS

ROME, 30 JUILLET. — *Le quartier général des forces armées communique ce qui suit :*

Au front d'Egypte, l'activité s'est limitée mercredi à des entreprises de troupes de choc et à un feu réciproque d'artillerie.

Nos formations aériennes ont attaqué avec succès des aérodromes et des centres de communications à l'arrière de l'ennemi. Un de nos avions n'est pas rentré à sa base.

Des formations de l'aviation des puissances de l'Axe ont bombardé les installations d'importance militaire de l'île de Malte.

Des destructions importantes ont été causées dans les buts visés.

Deux Spitfire ont été abattus en combats aériens par des chasseurs allemands.

Au cours de la nuit de mercredi, des avions anglais ont jeté une bombe explosive dans les environs de Licata. Un civil a été blessé. On n'annonce pas de dégâts matériels.

Combats aériens au-dessus de Malte

Berlin, 30 juillet. — Dans la matinée de mercredi, des combats aériens se sont engagés au-dessus de l'île de Malte entre des chasseurs allemands et britanniques. En chasse libre, une escadrille de chasseurs Messerschmidt rencontra, à 8.000 mètres d'altitude, une formation de chasse britannique au nord du port de La Valette.

Après un bref échange de coups de feu avec les chasseurs allemands, un Spitfire s'abattit en flammes dans la mer, tandis qu'un autre chasseur britannique remettait le cap sur l'île. Au même moment, à 20 kilomètres à l'est de Marsa-Sirocco, un autre combat aérien s'engageait, au cours duquel un chasseur britannique fut encore abattu par des chasseurs allemands.

LA CROISADE DE L'AIR PUR

15 millions de journées de vacances ont été offertes l'an dernier aux enfants des villes.

MAIS L'HIVER A ÉTÉ RUDE. AIDEZ-NOUS A FAIRE MIEUX CETTE ANNÉE. PARTICIPEZ A LA

CROISADE de l'AIR PUR

SOUSCRIVEZ DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE, DES

BONS DE SOLIDARITÉ

SECOURS NATIONAL

Les illusions des Anglo-Américains

Berlin, 30 juillet. — On a posé une question hier à la Chambre des Communes pour savoir si la Cour de justice internationale à créer après la guerre pourrait s'occuper de certaines questions relatives à l'Europe. Le ministre des Affaires étrangères britannique a répondu qu'il ne pouvait s'occuper de cette question. Des problèmes relatifs aux alliances, au maintien des alliances, etc..., ne participent pas de la compétence d'une telle cour de justice, mais devront être résolus et garantis par les autorités d'occupation internationales.

Les milieux politiques de Berlin estiment que, de la sorte, M. Eden confirme les termes de l'accord secret anglo-soviétique d'après lequel de grandes parties de l'espace européen doivent être occupées par des troupes parmi lesquelles les unités soviétiques entrent tout d'abord en ligne de compte.

Les autorités de Berlin déclarent à ce sujet que les Anglais et les Américains se nourrissent d'illusions, car toutes les mesures nécessaires ont été prises pour que ce plan ne puisse se réaliser.

Les cahiers de l'Exposition « LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE »

1°) Heures d'ouverture : 10 à 19 h. Les visiteurs ont la faculté de visiter l'exposition jusqu'à 20 heures. Les samedi et dimanche, l'exposition restera ouverte jusqu'à 20 h. et les visiteurs pourront y circuler jusqu'à 21 h.

2°) Bureau de poste. — Les visiteurs pourront faire oblitérer les timbres de leurs lettres avec le cachet spécial de l'exposition dans le bureau réservé à cet effet.

3°) Présentation de films spéciaux. — Du lundi 27 au 31 juillet, à 20 h., au cinéma de l'exposition, le film « Face au Bolchevisme » est présenté.

4°) Prix d'entrée : Il reste fixé à 2 francs (cinéma compris).

LA RELÈVE

Près de 200.000 ouvriers français en Allemagne

Paris, 30 juillet. — On précise à Vichy que, depuis l'appel du 22 juin en faveur de la relève des prisonniers de guerre par les travailleurs, 36.000 ouvriers sont partis pour l'Allemagne ou se sont enrôlés pour s'y rendre, ce qui porte à près de 200.000 le nombre de travailleurs français pour le Reich.

***

La direction d'une usine de produits chimiques de Bordeaux vient de prendre l'initiative suivante : chacun de ses ouvriers s'inscrivant pour la relève recevra une prime de 1.000 francs. L'un des propriétaires de cette entreprise se dispose même à accompagner personnellement l'équipe de travailleurs qui appartiennent à son usine et dont le départ est très prochain.

Un septième convoi est parti de Marseille 800 travailleurs de la ville et de la région auxquels s'étaient joints une centaine de leurs camarades toulonnais, le composaient.

On comptait parmi eux une majorité d'ouvriers métallurgistes munis des meilleures références professionnelles et comptant déjà d'assez nombreuses années de travail.

Quittant Vichy, le bataillon du 150me R.I. a fait ses adieux au Maréchal

Vichy, 30 juillet. — Le bataillon du 150e régiment d'infanterie, qui s'apprête à quitter Vichy pour regagner sa garnison d'Agen, a fait ses adieux au Chef de l'Etat.

Dans un geste émouvant, le régiment se rassemble d'abord devant le monument aux morts où le commandant Taboulis, chef du bataillon, déposa une gerbe de fleurs enrubannée aux trois couleurs.

Ce fut ensuite, musique en tête, un défilé impeccable dans les rues de la ville et devant l'hôtel du Parc, le salut d'honneur au Maréchal.

Le Chef de l'Etat, chaleureusement acclamé par une foule nombreuse, assista debout sur les marches du perron au passage du 150e. A ses côtés avaient pris place l'amiral Darlan, commandant en chef des forces militaires, le général Bridoux, secrétaire d'Etat à la guerre, le général Taneré, chef du cabinet militaire et M. Jardel, secrétaire général du chef de l'Etat.

Après le défilé, sous les ovations sans fin de la foule, le Maréchal félicita le commandant Tabouis sur la magnifique tenue de ses troupes.

Le 5 août, un détachement du 2e régiment d'infanterie coloniale viendra remplacer à Vichy le bataillon du 150e R.I.

Nouvelles de France

Le vin d'Algérie et le problème de l'alcool

Vichy, 30 juillet. — Mr Bonnafous, secrétaire d'Etat à l'agriculture et au ravitaillement, a présidé à Vichy une conférence économique à laquelle assistait Mr Chatel, gouverneur général de l'Algérie. Des représentants du ministère de l'économie nationale, du service des alcools et des services économiques et financiers du gouvernement général de l'Algérie, ainsi que plusieurs hauts fonctionnaires de l'agriculture et du ravitaillement, participaient aux travaux.

La conférence a porté notamment sur la fixation du prix des vins de la campagne 1942-43 en Algérie et le problème de la distillation de l'alcool pour carburants a aussi été discuté.

La franc-maçonnerie fait d'incessants efforts pour se reformer dans l'ombre

« Les sociétés maçonniques, a dit M. Bernard Fay, chef des services de l'étude et de la publication des documents maçonniques, font actuellement, sur l'ensemble du territoire, des efforts incessants pour reprendre le cours de leur ancienne et néfaste activité.

« Un nouveau texte de loi a pour but de compléter et de préciser les mesures déjà prises par le gouvernement, en vue de la liquidation des biens maçonniques en permettant de rejoindre les francs-maçons, quelle que soit l'apparence extérieure qu'ils puissent se donner pour mieux opérer.

« Les dirigeants maçonniques ont cherché à rendre leur comptabilité aussi complexe que possible. La loi nouvelle rend possible la sauvegarde des droits légitimes, tous en conservant les principes de l'attribution des biens saisis à la communauté nationale. »

LOTERIE NATIONALE

(Onzième tranche)

Le N° 674.118

gagne 5.000.000 de francs dans la série A

et 1.000.000 de fr. dans la série B

Les numéros suivants :

141.219 — 502.374 — 548.451 — 145.148

gagnent 1.000.000 de fr. dans la série A

et 200.000 fr. dans la série B

647.070 — 203.518 — 675.004 — 624.327
544.164 — 092.180 — 015.840 — 593.981

gagnent 500.000 fr. dans la série A

et 100.000 fr. dans la série B

Les numéros se term. par	gagnent en série A	gagnent en série B
8	110 —	110 —
3	220 —	220 —
52	500 —	1.000 —
198	1.000 —	4.000 —
3.241	2.000 —	7.500 —
5.179	2.000 —	7.500 —
1.962	4.000 —	10.000 —
6.490	4.000 —	10.000 —
1.778	6.000 —	15.000 —
8.460	8.000 —	20.000 —
83.546	12.000 —	25.000 —
77.093	12.000 —	25.000 —
79.392	12.000 —	25.000 —
67.149	12.000 —	25.000 —
34.561	12.000 —	25.000 —
37.120	20.000 —	25.000 —
22.628	20.000 —	25.000 —
60.291	20.000 —	25.000 —
37.982	20.000 —	25.000 —
93.632	75.000 —	50.000 —

Tombés sous les balles anglaises à Madagascar, des officiers français reçoivent la croix de la Légion d'honneur

Vichy, 30 juillet. — Dans la liste de nominations au titre de chevalier de la Légion d'honneur, décernées à titre posthume et publiées par le « Journal officiel », on relève les citations suivantes :

2e régiment mixte de Madagascar :

Daumas Jean, lieutenant. « Brillant officier d'une bravoure et d'un allant remarquables; a été mortellement blessé à Diego-Suarez en mai 1942, alors que, à la tête de sa compagnie encerclée par l'ennemi, il essayait de rejoindre les lignes françaises. »

Desbat Claude, adjudant : « Sous-officier brave et dévoué; a été mortellement blessé en mai 1942 à Diego-Suarez, sur la ligne de feu, en accomplissant bravement son devoir. »

Groupe d'artillerie coloniale de Diego-Suarez :

Ménard Emile, capitaine : « Officier d'un courage et d'un allant magnifiques, a trouvé une mort glorieuse à son poste de combat, en mai 1942, en accomplissant bravement son devoir, au cours des combats de Diego-Suarez. »

3e régiment de tirailleurs algériens :

Jean-Marie d'Azambuja, capitaine : « Officier d'un courage et d'un allant remarquables. Le 9 juin 1942, surpris à son poste de commandement de Quasnipe par un détachement britannique qui l'avait attaqué par derrière et sommé de se rendre, s'est défendu à coups de revolver jusqu'à la dernière cartouche; est tombé glorieusement plutôt que de se rendre. »

Garcia, lieutenant : « Officier très courageux. Le 9 juin, à Quasnipe, son point d'appui ayant été attaqué à revers par un détachement britannique, a été mortellement blessé en assurant la défense avec acharnement. »

65 MILLIARDS pour l'équipement de l'Empire français

Paris, 30 juillet. — Le gouverneur général Brévié, secrétaire d'Etat aux colonies, a fait établir un projet d'équipement des territoires coloniaux qu'il soumettra prochainement au Conseil des ministres.

Ce plan très vaste doit exprimer la volonté de la France au sortir de la guerre, affirmer l'unité et la force de l'Empire dans un développement économique et social hardi et rapide.

Le budget prévu pour ces travaux s'élève à environ 46 milliards 20 millions de francs. Les investissements privés s'élèveront à 18 milliards 800 millions.

Dans un ordre plus général, les prévisions du secrétariat d'Etat aux Colonies évaluent à 65 milliards le montant des investissements à faire aux colonies de 1942 à 1952. La réalisation de ce plan décennal sera essentiellement conditionnée par les possibilités du financement et de l'apport des matières premières.

LES RELATIONS GERMANO-TURQUES

Istanboul, 30 juillet. — Le nouvel ambassadeur turc à Berlin, M. Safid Arikans, quittera Istanboul samedi pour se rendre à son poste. Au cours d'une interview avec le représentante de l'agence DNB, il a déclaré notamment :

« Je suis heureux de me rendre en Allemagne, car je suis persuadé que j'y trouverai un accueil amical. Nos rapport avec l'Allemagne sont parmi les meilleurs et les plus durables. Tous mes efforts tendront à renforcer les liens d'amitié qui unissent les deux pays. Les résultats obtenus dans ce sens par l'ambassadeur allemand en Turquie ont constitué pour moi un exemple que je m'efforcerai d'imiter. »

— Les premiers thoniers de Royan viennent de rentrer après dix-huit jours de pêche, apportant chacun six cents thons.

— Un soldat de l'armée d'occupation a sauvé une jeune fille qui était sur le point de se noyer dans la mer, près de Rochefort.

— Le Führer a décerné la Croix de fer de 2me classe au contre-amiral italien Nomis de Pollone, ainsi qu'à plusieurs officiers et matelots de la marine italienne.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 31 juillet 1942. — N° 24.

Un chant d'amour en Camargue

par CARIOLA

CHAPITRE X

Les ayant vus disparaître, le Solitaire rentra dans sa cabane. Il s'assit dans un des fauteuils, face à la porte et, sortant une pipe de sa poche, il se mit en devoir de la bourrer.

Il le faisait méthodiquement, avec soin, en homme que rien ne presse, à qui le temps appartient. A travers le rideau fermant la porte d'entrée, la campagne lui apparaissait, teintée de bleu. Le roubine lui envoyait le murmure de son eau claire, courant entre les roseaux flexibles. De temps à autre, le cri d'un oiseau de passage traversait l'air.

Bientôt, un nuage de fumée s'éleva dans la petite pièce. Les yeux mi-clos, le Solitaire en suivit la lente évolution. Il s'étala d'abord en nappe transparente ourlée de blanc, puis, tête dans un remous d'air à peine perceptible, enfla comme la base de la tige d'une dameroue, avant de s'évader transforme en écharpe, par une fente existant entre le rideau bleu et le chambranle de la porte.

Une nouvelle bouffée le remplaça et dans celle-ci, M. de Myones vit un jeune garçon, maigre et dégingandé, aux côtés d'une dame austère.

**Le Solitaire ! Nul ne l'avait été plus que lui. Cela avait commencé le jour de sa naissance. Fils unique de parents déjà âgés, la première partie de sa vie s'était passée dans l'ombre de sa mère. Elle ne le quittait pas, le considérant comme un enfant délicat, l'obligeant à un souci constant de sa personne qui l'exaspérait. La chaleur, le froid étaient deux ennemis. La pluie, un danger mortel. Les jeunes garçons de son âge devenaient des porteurs de germes, foyers de microbes dont